

Du 16 septembre au 2 novembre 2022

EXPOSITION

ars viva 2023

PRIX DES ARTS PLASTIQUES



**GOETHE
INSTITUT**

Sprache. Kultur. Deutschland.

Le Goethe-Institut de Paris a le plaisir d'accueillir cette année les lauréats et la lauréate du Prix ars viva 2023.

PARIS, 22.07.2022

Visite pour la presse le vendredi 16 septembre à 18h

Wir danken unserem Partner:

Vernissage le vendredi 16 septembre à 19h

Projection du court métrage de fiction spéculative *Masters* (2022) du lauréat Shaun Motsi le 16 septembre ainsi que les 6 et 19 octobre. Séance à 20h



Kulturkreis der
deutschen Wirtschaft
im BDI e.V.

Depuis 1953, le cercle culturel de l'économie allemande au sein de la Fédération des Industries allemandes (BDI) décerne chaque année le Prix *ars viva*. Dédié aux arts plastiques, il récompense l'excellence de jeunes artistes vivant en Allemagne. Georg Baselitz, Katharina Sieverding, Albert Oehlen, Rosemarie Trockel, Candida Höfer, Thomas Ruff, Wolfgang Tillmanns ou encore Thomas Struth figurent parmi les plus de 350 lauréat·e·s des sept dernières décennies.

L'exposition *ars viva 2023* s'inscrit dans la volonté du Goethe-Institut de Paris d'offrir une plateforme dans la capitale de la culture à de jeunes artistes d'Allemagne dont les travaux recèlent un potentiel novateur.

Doté de 5 000 euros, le prix s'accompagne cette année d'une exposition au Goethe-Institut de Paris et au musée Haus der Kunst à Munich, ainsi que d'une résidence d'artistes au Canada, sur l'île Fogo. En outre, les éditions Kerber publieront un catalogue bilingue à l'occasion.

Nous félicitons **Paul Kolling**, **Shaun Motsi** et **Leyla Yenirce** qui ont remporté le prestigieux Prix *ars viva 2023*.

Contact :

Philipp Asbach

Chargé de mission au service
culturel

Goethe-Institut de Paris
17 avenue d'Iéna
75116 Paris

Tel. +33 (0)1 44 43 92 51

philipp.asbach@goethe.de

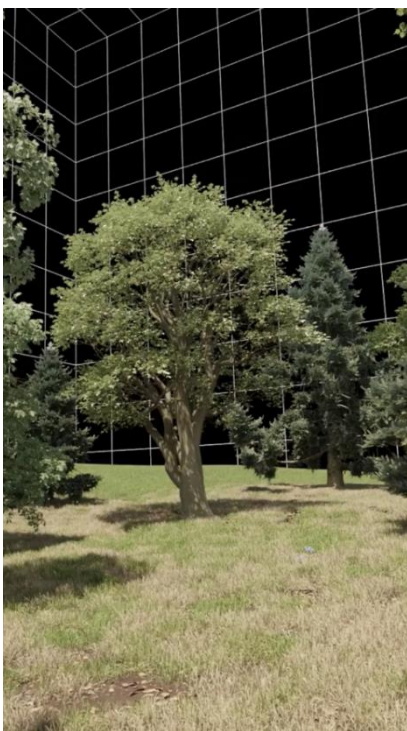
Les artistes



© Paul Kolling

Paul Kolling, né en 1993 à Kandel, en Allemagne, a étudié les arts visuels à l'université des arts de Berlin (Universität der Künste Berlin). Il a ensuite suivi un master en arts visuels à la Hochschule für bildende Künste de Hambourg. Depuis 2020, Kolling enseigne à l'Universität der Künste Berlin et participe depuis 2021 au Berlin program for artists. Ses créations ont été présentées dans de nombreuses expositions, notamment des expositions collectives à The Shed, New York, États-Unis (2021), au Kunstverein de Hambourg, Allemagne (2021), au Pavillon allemand de la 17^e Biennale internationale d'architecture à Venise, Italie (2021) et au Museum für angewandte Kunst à Vienne, Autriche (2019), ainsi que des expositions individuelles au Kunstverein Harburger Bahnhof, Hambourg, Allemagne (2020), et au Shimao Maritime Silk Road Museum, Fujian, Chine (2020). Actuellement, ses œuvres sont exposées au Weltmuseum de Vienne, Autriche, et au CAFA Art Museum de Pékin, Chine, dans le cadre de la Beijing Art and Technology Biennale.

La démarche artistique de Paul Kolling se caractérise par des projets axés sur la technologie et la recherche, à travers lesquels il réfléchit à des questions économiques, écologiques et infrastructurelles d'actualité. En utilisant des systèmes techniques et numériques complexes, il crée des installations, des sculptures ou encore des œuvres hybrides, à la lisière des espaces analogiques et numériques. L'objectif de l'artiste est de permettre une meilleure compréhension de ces thèmes souvent abstraits et ardues et d'ouvrir de nouvelles perspectives à leur égard.



Untitled, 2021, Paul Kolling @ terra0,
<https://terra0.org>



Westbound-190621 (Detail), 2020, Paul Kolling
© Stephan Baumann, <http://bild-raum.com>

Shaun Motsi, né en 1989 à Harare, Zimbabwe, a étudié les arts visuels libres à la Städelschule de Francfort-sur-le-Main jusqu'en 2020. En 2020, il a remporté le prix des jeunes diplômés de la collection Pohl ainsi que le prix Colliers International Rundgang de la Städelschule. Shaun Motsi a été à l'affiche de plusieurs expositions collectives, entre autres à l'espace Elvira, Francfort-sur-le-Main, Allemagne (2021), au Shedhalle, Zurich, CH (2020), au Portikus, Francfort-sur-le-Main, Allemagne (2020), au PS120, Berlin, Allemagne (2019), au TOR Art Space, Francfort-sur-le-Main, Allemagne (2018), et à la IX Berlin Biennale, Berlin, Allemagne (2016). Des expositions individuelles lui ont également été consacrées, entre autres au Page NYC, New York, États-Unis (2019) et au PSM, Berlin, Allemagne (2017).



© Shaun Motsi

A Dans ses peintures, installations et œuvres textuelles, Shaun Motsi s'intéresse à différents aspects de récits culturels et leurs interactions dans un contexte global. Comment se construisent, se transmettent et s'acquièrent les connaissances et informations à travers le temps et les géographies, telle est la question au cœur du travail de l'artiste. Ses œuvres font référence à la culture élitare et pop de l'Occident, mais aussi à ses propres expériences. Des interrogations sur la représentation des personnes de couleur dans la culture occidentale néolibérale et capitaliste jouent un rôle important dans sa pratique artistique, tout comme l'effacement des frontières entre identité et esthétique dans la représentation.



Untitled (en Brunaille), 2021, Shaun Motsi © Image courtesy of the artist



Tell Me, We Both Matter Don't We, 2021, Shaun Motsi, © Image courtesy of the artist

I Dans le cadre de l'exposition, le court métrage de fiction spéculative 'Masters' (2022) de Shaun Motsi sera projeté le 16 septembre ainsi que les 6 et 19 octobre. Séance à 20h

'Masters' raconte l'histoire de Monsieur Clarke, un cinéaste indépendant noir autrefois très connu, qui s'est depuis retiré pour mener une vie paisible de professeur. Un jour, il reçoit une invitation à collaborer avec une plateforme d'« éduvertissement » en ligne controversée, appelée Masters. Très vite, les objectifs inatteignables de cette start-up déterminée à ébranler et à redéfinir radicalement l'éducation, obligent les protagonistes du film à reconsidérer leur relation au savoir, à l'apprentissage, à la communauté et aux rôles en mutation des institutions d'enseignement.

Leyla Yenirce, née en 1992 à Qubine, au Kurdistan, a obtenu en 2015 un diplôme en 'culture de la métropole' à l'université HafenCity de Hambourg. Elle a ensuite étudié les arts visuels à la Hochschule für bildende Künste de Hambourg. En 2020, Yenirce a reçu le prix Karl H. Ditze, en 2021 le Bundespreis für Kunststudierende, le Ausstellungs- und Katalogförderpreis 2021 de la fondation Alfried Krupp von Bohlen und Halbach ainsi que le Playground Art Prize. L'artiste est également boursière du Begabtenförderungswerk de la fondation Heinrich Böll. Elle a participé à des expositions collectives en Allemagne, à la Bundeskunsthalle, Bonn (2021/2022), au festival du film kurde, Berlin (2020), au Kunstverein de Hambourg (2020), ainsi qu'au Kunstverein Harburger Bahnhof de Hambourg (2019). À l'automne 2022, le Kunsthaus Hamburg présentera son travail dans le cadre d'une exposition individuelle.



Les créations vidéo, installations et performances de Leyla Yenirce abordent des angles et des thèmes multidimensionnels, comme les structures de domination culturelles et médias. Au moyen d'un « Found-Footage » (récupération de pellicules ou de bandes vidéo dans le but de fabriquer un autre film), l'artiste crée souvent des œuvres filmées et mises en scène qui traitent des sujets comme le féminisme, la guerre, la culture pop, le génocide, le désir ou l'ironie. Un aspect central du travail de Yenirce est le son qu'elle utilise de manière ciblée dans son œuvre puissante visuellement.



Paradise, 2019, Leyla Yenirce © Maxim Brinckmann



Nacht Schlaf. Die Sterne, 2019, Leyla Yenirce © Claudia Höhne